

superficie, & cela en raison inverse des quarrés de leur distance à ce centre. Les vitesses particulieres & les vibrations des points qui forment ces petits tourbillons, & celles de ces tourbillons qui forment le Soleil, sont aussi entre elles en raison inverse des racines quarrées de leurs distances. Cet Astre se nourrit des molécules d'huile & de feu répandues & tourbillonnantes dans les portes de l'Ether, où elles sont enveloppées d'un petit tourbillon. Le mouvement circulaire lui ramene ces molécules, par le moyen du sassement & ressassement continuel de leurs petits tourbillons, causé par l'éclipse du grand tourbillon, dans lequel elles circulent avec l'Ether.

On a souvent vû cet Astre bouilloner, & vomir des flammes & une espece de fumée, ce qui a donné lieu au célèbre P. Kircher de le considerer comme une terre embrasée, & percée presque de toutes parts, de volcans immenses & prodigieux. Ces apparences ne s'accordent gueres encore avec le Globe de Cristal de Mr. Juliard, Globe qui nous fournit à l'exemple des gouttes d'eau qui forment l'Arc-en-Ciel, quelques idées de la Catoptrique & de la Dioptrique.

Cette Dissertation qu'il convenoit de donner en son entier, nous oblige de renvoyer au mois prochain la suite de l'explication physique de la noirceur des Negres, dont le commencement se trouve dans nos derniers Mémoires. Elle n'est pas cependant la cause, ni ce qui a fait l'objet de notre dernier Article Littéraire, si huit ou neuf vers dans lesquels on publie les vertus reconnues d'un grand Prince, n'ont pas eu place dans ces Mémoires. Le goût en est tout-à-fait commun, & c'est en dire assez pour que le Fabricateur ne nous sçache point tant de mauvais gré de n'avoir pas exposé sa Poësie,

Y. 3.